

A côté de chaque titre, écris le numéro de l'extrait correspondant.

TITRES

- A. C'est bien d'acheter des bonbons chez la boulangère. _____
- B. C'est bien de se lever le premier dans la maison. _____
- C. C'est bien, le jour où il pleut, pendant les vacances à la mer. _____
- D. C'est bien quand on vient d'annoncer une mauvaise note. _____
- E. C'est bien d'être malade. _____
- F. C'est bien de faire ses devoirs sur la table de la cuisine. _____
- G. C'est bien de faire un volcan dans sa purée. _____
- H. C'est bien de lire un livre qui fait peur. _____
- I. C'est bien juste avant la rentrée des classes. _____
- J. C'est bien d'aller dans un fast-food. _____

EXTRAITS

1. Au début, ce n'était pas trop grave, un problème raté, ça arrive, mais les jours passaient, et le 3 se promenait sur toutes les idées, tous les moments.
2. On est dans la queue, et on se sent tout petit entre les clients qui demandent : - Une baguette moulée bien cuite ! - Un pain de campagne et une ficelle ! Dans sa tête, on prépare déjà des phrases, pour ne pas être ridicule quand la vendeuse demandera : - Et pour toi ?
3. On a commencé par le plus dur, le problème de maths, mais la troisième question est difficile. Avec un doigt, on suit le dessin de la toile cirée : il y a des carreaux rouges et à côté des petits carreaux bleus qui représentent des moulins de Hollande.
4. Six heures et quart un dimanche, c'est fou, mais on n'a plus du tout sommeil. On se lève, et tout de suite on s'habille – si on se lève à cette heure-là, ce n'est pas pour traîner en pantoufles et en robe de chambre. Non, ce qu'on veut, c'est être déjà dans la vie quand les autres sont encore dans le sommeil.
5. On voudrait presque reprendre déjà la vie normale, mais c'est bon aussi d'avoir encore trois jours à se faire cajoler, à être un personnage intéressant qu'on vient visiter, et qui provoque l'admiration quand il mange ce qu'il préfère.
6. Mais le mieux, c'est peut-être les frites. Elles sont disposées dans un étui en carton qui ressemble à une boîte de cigarettes ; et elles n'ont plus du tout l'air de frites habituelles. Pour le Coca, c'est pareil.
7. Mais ce n'est pas tellement les gadgets et les mots publicitaires sur les trousseaux ou les cahiers de textes qui font envie. Non, ce qui est bien, c'est le bleu léger des lignes sur les cahiers où l'on n'a rien écrit encore, c'est l'odeur de la colle d'amande et les tubes de peinture neufs, toujours blancs avec une petite bande de couleur au milieu, comme un maillot de coureur cycliste.
8. La terre sent bon, et les pins encore plus fort que d'habitude. Le chocolat bouillant paraît meilleur aussi. On le boit vite, et avant de sortir on enfle le pull bleu, le seul qu'on avait emporté. Maman crie de prendre le K-way, mais il ne pleut pas très fort. Dans les rues, il n'y a presque plus personne.
9. C'est là qu'on va mettre juste un peu de jus, si le trou est bien fait, le jus ne va pas se mélanger avec la purée. On refait les rayures sur les pentes de la montagne, et on a à peu près une minute pour s'évader dans ce paysage.
10. Ils croient qu'on a éteint depuis longtemps. Mais on n'a vraiment pas envie de dormir. On a juste gardé la lumière de la petite lampe de chevet qui fait un cercle jusqu'au milieu des couvertures. Au-delà, l'obscurité de la chambre est de plus en plus mystérieuse.